

des divers pèlerinages des Enfants de Marie des Trois-Rivières. Celles de Ste Cécile ont cru bon, cette année du moins, de se joindre à leurs anciennes compagnes de St Philippe pour venir saluer leur Mère du Cap. Grâce à cette jonction, il paraîtrait que les recettes, plus fortes qu'à l'ordinaire, ont couvert les dépenses, ... réduites à leur plus simple expression. Grand succès !...

Communion, messe, allocution, réception de congréganistes, bénédiction du Très-Saint-Sacrement, nous leur avons accordé large part de notre temps, si précieux, ce matin-là, à cause de l'arrivée de deux autres pèlerinages.

*Pèlerinage des hommes et des jeunes gens de Sorel.*

(23 MAI; 580 PELERINS)

Sorel ! l'on se plaît à médire de cette modeste ville qui s'obstine à garder son cachet d'antiquité. Bien plus, d'aucuns,—oh ! par plaisanterie !—se permettent de la calomnier. Quant à nous, nous sommes loin d'avoir à nous plaindre de ses excellentes relations avec notre Sanctuaire.

Ils nous arrivent donc encore, vers 10 heures, nos braves Congréganistes Sorelois, zouaves en tête, grands et petits, anciens et nouveaux. Leur pèlerinage est commencé depuis hier soir, témoigne M. l'abbé Nadeau, leur directeur; ce matin, durant le trajet, ils ont prié, chanté, entendu des instructions. Aussi quel bon esprit les anime durant leur trop court séjour au Cap ! Le Père A. de Ch. Francoeur, O.M.I., fils du Commandant des zouaves, leur rappelle, en vingt minutes, avec la conviction d'un apôtre et la liberté d'allure d'un enfant de Sorel, les actes de vénération, de reconnaissance, de supplication et surtout de réparation qu'ils sont venus offrir à leur Patronne. Après la bénédiction du Très-Saint-Sacrement, ils prennent part à la procession du troisième pèlerinage.

*Pèlerinage de Louiseville.*

(23 MAI, 640 PELERINS)

Quoi qu'en dise la chanson, "la Rivière du Loup n'est ni